

Observations sur quelques
matieres retractives a la Chirurgie

Messieurs



Si L'expérience et l'observation sont dans les
Sciences, les seules sources des decouvertes, C'est
spécialement dans la chirurgie. elle n'a été portée
dans ce siècle a une si haute perfection que par
les observations des plus grands maîtres, qui peu
à peu ont éclairé leurs Disciples. je me suis
appliqué à suivre cette heureuse methode, animé
du desir d'être utile a l'Humanité, j'en ai jamais
manqué d'examiner avec la plus grande attention
tout ce qu'il y avoit d'extraordinaire dans les
différentes maladies que j'ai eu à traiter. je ne
me suis pas contenté d'effleurer légèrement les
choses, je les ay envisagées de tous leurs
côtés, j'en ai approfondi tous les points: en un mot
j'ai tout observé dans la simplicité du sens commun
et de la raison naturelle. je livre mes observations
à votre discussion dans le dessein d'observer

ARC 13 d. 26

encore. Car je m'occuperai toujours avec un nouvel
attrait de ces grands et utiles objets. Si j'ai pris pour
le vrai. Ce qui n'en a que l'apparence, C'est avouer
mes erreurs & m'en plaindre. je sçai qu'il y a moins de honte
à se tromper que de gloire à reconnaître son erreur.

Premiere Observation faite sur un enfant
qui vint au monde avec un kermie du
Cerveau et une kermie du Cervelet.

Le vingt cinq d'août de june de l'année mil
Sept Cent quatre vingt un, je fus appelle dans
la maison du Refuge de cette ville pour voir
un enfant à terre dont la nommée venoit
d'accoucher, il étoit unigre foible, fort assoupi
et dans le plus grand danger de perdre la
vie; il avoit une tumeur sur la partie
postérieure de la tête, exactement sur l'angle
supérieur de l'occipital: elle étoit molle une
Ressemblante par sa figure au corps d'une
grosse Grenouille, sans Changement de
Couleur à la peau; avec battement répondant
à celui du pouls; en continuant mon

examen, je reconnus un Cercle osseux qui
 entourait la base de la tumeur; j'observai qu'en la
 comprimant avec précaution, elle rentra dans son
 entier, j'aurais pu même la contenir par le moyen
 d'une pelote si l'état de cet enfant me l'eût permis.
 d'après les signes que je viens de rapporter, il ne
 fût pas difficile de reconnaître cette maladie;
 elle portoit tous les Caractères d'une Hernie du
 Cerveau, M^r. Amillou médecin qui étoit présent

L'examen me conduisit dans le ^{secours} ~~secours~~ que

j'administrai à ce pauvre petit malheureux,
 néanmoins il ne nous fût pas possible de

prolonger sa vie au delà de trois quart d'heure.

Le Cas étoit rare et Curieux; j'obtins de M^r. les
 Administrateurs de la maison la permission

d'emporter chez moi ce petit Cadavre; j'en fis
 l'ouverture en présence de M^r. Amillou médecin

de M^r. Bourquet maître en Chirurgie de cette
 ville, de M^r. le Chirurgien major du Régiment
 de foix, et de plusieurs élèves en Chirurgie.



pour examiner la tumeur avec soin, et me rien
denaturer avec le Scalpel, je pratiquai une légère
incision sur la portion la plus saillante des
tegumens. j'incisai successivement plusieurs
membranes, et je découvris en fin une substance
fermeuse qui formoit la principale partie de
la tumeur; il y avoit dans le Centre de cette
substance une ouverture dans laquelle j'introduisis
aisément mon doigt index, je le portai sans
obstacle dans l'intérieur du Crâne: ayant ensuite
procedé à la dissection des parties, j'observai
que la bourse, qui avoit reçu le sac herniaire
étoit formée par les tegumens communs et
par les autres membranes extérieures de la
tête; la dure mere formoit le sac herniaire
dans lequel étoit contenu une portion de
l'hémisphère gauche du Cerveau.
pour ne pas être gêné dans la dissection de
toutes ces parties, j'incisai les tegumens jusqu'à
la partie inférieure du Col, où se presenta

une Eminence qui ne me parût pas naturelle, ma
 Curiosité me porta à pousser mes recherches
 plus loin et après avoir enlevé avec précaution
 les portions Supérieures des muscles trapeze,
 Splénius, et Complexus, j'incisai légèrement une
 membrane aponeurotique, elle contenoit une portion
 du Cervelet de la grosseur d'un petit noyau.

Je ne parlerai pas M^r de l'état de maligence de
 ce jeune enfant ni de ce qui occasionna ~~son~~
 promptement sa mort, je me suis seulement
 attaché à rapporter le fait avec la plus exacte vérité,
 l'aissant à votre sagacité, et à vos lumières, à
 faire sur cette observation les remarques
 nécessaires. Je dirai cependant que les Circonstances
 qui paroissent avoir le plus occasionné la
 Rénie du Cerveau, ont été 1.^{re} une faiblesse tant
 des membranes qui enveloppent cet organe, que
 des tegumens propres et communs de la tête
 2.^o une progression lente dans la ossification
 d'une portion de l'occipital;

Si c'eût été un moignon de substance dans l'os,
qui eût donné lieu à cette hernie, on n'auroit pas
trouvé sur la portion de l'os qui entourait la
base de la tumeur, un rebord osseux, ce qui prouve
incontestablement que la matière n'a pas
manqué, mais que les deux os ont été gênés
dans leurs développemens, par la présence de
la tumeur herniaire, de sorte qu'on peut penser
avec fondement qu'il est arrivé dans ce cas ce
que l'on voit dans les anévrysmes vrais occasionnés
par la faiblesse des tuniques de l'artère qui ne
peuvent résister à l'effort et à l'impétuosité
du sang. quant à la seconde hernie, elle est rare,
je ne sache pas que les auteurs en aient encore
parlé, on peut juger par l'inspection de la pièce
anatomique que j'ai envoyée, quelle a été la
cause qui peut l'avoir occasionnée.

4

Seconde Observation faite sur un
enfant qui vint au monde avec une
tumeur graisseuse sur le parietal
gauche ..



Le 5 Avril 1784 le pouse de Coches M^r le comte
de Seisan, accoucha d'un gros garçon bien portant,
il avoit sur la tête une tumeur d'un gros volume, son
chirurgien croiant quelle contenoit un liquide en
proposa plusieurs fois l'ouverture, comme un
moyen assuré de prévenir des plus grands maux,
Son avis Constant pour cette operation, determina
les parents à me faire appeler, je me transportai
en effet le 15 du même mois à Villeneuve, je
trouvai que ce jeune enfant à cette tumeur pres,
se portoit bien. après avoir rasé une partie
de la tête, j'examinai la tumeur, elle occupoit
le parietal gauche, elle étoit mole sans tous
les points, sans fluctuation, et sans changement
de couleur à la peau, son elevation étoit

D'un pource, et elle en avoit ⁷ la base environ
Six de Circonférence; j'appris que depuis le
moment de la naissance cette tumeur n'avoit
ni augmenté ni diminué, j'en trouvai point de
Dollement, malgré les différentes pressions que
je pratiquois, L'enfant n'en fut nullement
incommodé et le volume de la tumeur resta toujours
le même, je distinguois dans toute sa
Circonférence la Dureté de la

après l'examen je fis part de mes réflexions au
Chirurgien ordinaire, il convint que cette tumeur
ne Contenoit aucune espèce de Liquide, par même
de laie, et que par conséquent il n'eussent pas
être Question d'opération, j'en manquai pas
de dire que dans bien des cas l'ouverture de
Certains tumeurs de la tête, avoit été funeste
à ces pauvres individus; j'ajoutai enfin
que dans cette Circonstance il n'étoit pas
possible d'imaginer que cette tumeur eut
pour cause une Compression déterminée

5
par la longueur du travail, j'aurais avec beaucoup
plus prompt et plus heureux, trois douleurs
suffisantes pour expulser l'enfant et le placenta.
il falloit cependant caractériser la maladie
et lui assigner une cause, je crus la trouver
dans l'épaississement de la graisse dont le
tissu cellulaire, de cette partie étoit engorgé, l'état
d'embonpoint de cet enfant, l'étendue de la
tumeur, son peu d'élévation, et les autres
différents symptômes me confirmèrent dans
mon opinion, le jugement que je portai
sur la nature de la maladie, l'application
d'une compresse épaisse trempée de temps
en temps dans l'eau de vie camphrée lui
furent très salutaires, ils lui évitèrent
une opération qui tout au moins eût été
inutile si elle ne lui eût pas été funeste,



après vingt jours de L'application exacte de
ce remède, la tumeur est totalement disparue
L'enfant se porte au mieux, Cette Observation prouve
qu'on ne saurait porter trop d'attention et de
Connoissance dans l'examen des Tumeurs qu'on
trouve sur les enfants nouveaux nés, c'est
qu'en comparant avec exactitude leurs différents
Signes qu'on peut parvenir à en Connoître le
vrai caractère, et à éviter par la De faire des
fautes dans la pratique.

elle prouve encore que de toutes les terminaisons,
la résolution est la plus avantageuse, ~~est~~ et
celle qu'on doit toujours tenter la première,
pourvu que la nature et les Circonstances de
la maladie ne s'y opposent pas.

Troisième Observation faite sur
un enfant qui vint au monde avec une
grosse tumeur à une Cuisse
Le 26 Mars 1784 L'epouse du Sr Duval,
accoucha très heureusement d'un enfant, faible
et malade; il avoit la Cuisse gauche fort

enflée, Rouge, enflammée, tendue, et très douloureuse.
 Ses parents aussi surpris qu'à l'ordinaire de
 son état ne firent appeler, après bien des
 questions sur les causes qui avoient pu
 déterminer cette maladie; j'appris que cette femme
 étoit violente, facile à s'enflammer et sur les
 plus petits objets, quelle avoit gâté son
 tempérament par toute sorte d'exercice, et que
 pendant toute la durée de sa grossesse, elle
 s'étoit beaucoup livrée à la Danse, au usage
 du vin blanc, et ne se nourrissoit que
 d'aliments grossiers et mal digérés.
 j'appris encore que vers le commencement
 du neuvième mois revenant de la campagne
 montée sur une auge, elle étoit tombée sur
 son ventre; elle eut l'imprudence de ne pas
 parler de son accident, et n'eut pas l'idée de
 se faire saigner, vous savez combien en
 pareil cas ce moyen peut être salutaire.
 Les remèdes généraux et le régime ne pouvant



Être appliquée, et ce jeune enfant, mon
principal soin fût D'écarter La mere a
vivre tranquillement, et même que D'alimenter
doux et de facile digestion, et a embrasser un
genre de vie plus conforme aux Loix que la
nature exigeoit d'elle; j'appliquai d'abord les
Cataplasmes auodina, mais sans succès, je
leur substituai les emollients qui ne réussirent
pas mieux; 15 jours s'élouèrent. Déjà enflés;
voyant que l'enflure avoit gagné la partie
supérieure de la jambe, et que tous les autres
symptômes augmentoient; j'ajoutai Les
Mataratifs aux emollients; après 2 ou 3 jours
De L'application de ce topique, je trouvois la
tumeur plus élevée du côté De la fesse et la
peau qui jusqu'à ce moment avoit été D'un
Rouge vif, prit une couleur Rouge foncée; je
me Déterminai alors a faire appeller M^r de
Bourguet et son fils M^{tres} en chirurgie de
cette ville. nous examinâmes le malade

7
avec attention, et malgré toutes nos Recherches
il ne nous fut pas possible de reconnaître
la fluctuation dans aucun point de la tumeur.
D'après cela le Diagnostic ne paroissoit pas
facile à établir; il fallut donc avoir recours
aux signes rationnels; j'examinai l'état du
malade sous différents points de vue; je comparai
cette tumeur avec toutes les autres espèces, et après
avoir réfléchi sur les causes qui paroissent
l'avoir occasionnée, et sur celles qui pourroient.
L'entretien; j'annonçai qu'il étoit vraisemblable
qu'il y avoit sous la peau du fémur latéral
un ~~foyer~~^{foyer} de pus, les Conséquences que je
tirai de l'état de la peau, le Changement qui
y étoit survenu, et plusieurs autres raisons que
je rapportai ^{et} plus bas. Rien n'étoit tout à fait
il fut donc décidé de faire au plutôt une
incision à la partie supérieure de la tumeur.
(L'enfant supposé couché sur le côté gauche.)



pour voyant se disposé pour cela, je prolongai
une lancette & absécé dans l'endroit designé, il
sortit dans l'instant beaucoup d'un blanc
clair et sans odeur; afin de reconnaître plus
facilement l'étendue de l'absécé nous jugeâmes
nécessaire d'agrandir l'ouverture, mon doigt
index introduit avec facilité, trouva sans
obstacle sous le muscle grand fessier;
il fut convenu avec pour faciliter l'issue
de la matière purulente, et pour l'airance
des pansements de faire une contre ouverture
à quatre travers de doigt de distance de la
première, je passai à travers les deux
incisions une Lanquette fine, j'appliquai
pour Calmer la douleur un Cataplasme
anodin et pour favoriser le degorgement
la Cuisse et la jambe furent enveloppées
d'une grande Compresse trempée dans
l'eau de fleur de sureau animée avec un

peu d'eau de vie Camphrée: la bonté de la
 Supuration me força de lever l'appareil avant les
 24 heures, je pensai. Ce pauvre petit malheureux
 avec une Langue garnie de cerat de Galien, un
 plumeau garni du même Onguent, fut appliqué
 sur l'une et l'autre incision, et j'enveloppai la
 partie avec une compresse trempée dans la
 même decoction. Trois jours après l'opération
 j'observai que le gonflement étoit blanc, épais, bien
 lié, et moins abondant, La Cuisse avoit beaucoup
 diminuée de son volume, et la jambe étoit dans
 l'état naturel. cet état d'amélioration me servit
 à supprimer la Langue, je pensai toujours
 à ce pauvre individu avec le même onguent, je
 mis par-dessus un grand emplâtre d'onguent.
 de la mere, et la Cuisse fut enveloppée d'une
 Compresse trempée dans parties égales d'eau et
 du vin, La mère voyant que les choses alloient
 tous les jours de mieux en mieux, commença à
 espérer, elle me servit si bien que ses soins

et par sa bonne Conduite, que dans quarante
jours les deux plaies furent parfaitement
Consolidées, Les cicatrices sont bonnes et on
s'apperçoit aisément que les teguments commencent
à se guérir, et qu'ils ne perdent rien de leur épaisseur,
Ces enfans jouit de la meilleure santé et de l'entière
Liberté de ce membre.

Ici, Messieurs, se présentent à mon esprit quelques
reflexions sur la generation et sur l'influence des
passions, et de l'imagination dans les femmes
enceintes. Mon Dessein n'est pas de discuter ici ce
que les anciens et les Modernes ont écrit sur
cette matiere. Je laisse toutes les hypotheses pour
cequelles sont, admettant dans la femme le genie
de L'insentiment, dans les autres la barrière
de L'imagination, et la force de L'auologie,
ailleurs l'exactitude de l'observation: mais ne
voyant presque partout que l'ombre de la
vérité pour la vérité même je me borne à ce
que je crois exactement vrai.

9

Tout corps qui est comprimé tend à se dilater
et se dilate en effet sitôt que la Cause comprimante
se retire. Cette force extensile ne peut être refusée
à l'homme le germe elle est proportionnelle
à la contraction; on peut le me semble
représenter le Germe sous la forme d'une éponge
Comprimée sous-pas Conséquent Les Cellules
sont affaissées Les unes sur les autres, cette
Compression est d'autant plus naturelle que
L'anatomie démontre, que les Solides du
Corps, sont ou un tissu Cellulaire, ou des
paquets de fibres, ou de fibrilles Creuses, le
germe ne peut se développer que par une
intus-susception Seminière, qui le fait passer
à l'état de fœtus. C'est alors que la
force extensile agit, rien ne s'y oppose tout
au contraire Le favorise.

Les ^{Les} parties ~~les~~ Spermatisques eurent leur
sans tous les points de la petite masse.



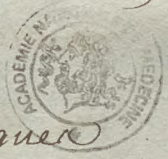
en filent les moindres tubules; elevent les
filaments effacés, ebauchent la tête et le trou,
marquent les premiers traits de L'ossification,
dessinent par des filets plus ou moins fins,
Les cottes, Les muscles, Les veines, Les artères,
Les articulations et les ligaments; mais tous Ces
developpements de L'homme en germe, dependent
evidamment de L'état des affections et du sein
qui le porte, de la Complexion des fibres,
surtout pulmonaire, et de Celle du cerveau,
et de tout ce qui Concourt à gêner, ou faciliter,
à Ralentir, ou accélérer & affaiblir ou
augmenter Leurs oscillations.

La nature adstraite par L'égalité de sa
marche à passer par toutes les nuances
de L'organisation pour faire une ^{machine} ~~machine~~
coupée, ne veut point être gênée dans
son operation, N'y trouve des obstacles qui
puissent la gêner. Des grandes passions

Airons-precipitez. Le mouvement du sang,
 et le flux des humeurs. Les aliments grossiers
 ou de fantaisie, Les mauvaises nourritures,
 toutes ces causes ne peuvent qu'être funestes
 au parfait développement de fœtus: mais
 surtout ce sont les chutes que font les femmes
 enceintes peu attentives, ou téméraires, qui
 occasionnent Les plus funestes effets et qui
 procurent mille Conformations vicieuses que
 les enfants qui ~~viennent~~ ^{Le sein} avec la vie dans ^{le sein}
 de leurs mères imprudentes pour ne rien dire de
 plus. Et c'est à toutes ces différentes Causes
 que j'ai cru attribuer avec raison la Maladie
 du jeune enfant dont je viens de parler. Ce
 feroit un Livre de dire un mot sur le
 pouvoir de L'imagination dans les femmes
 enceintes. Sur Le fœtus: mais les mémoires
 de L'Académie des Sciences renferment
 plusieurs Dissertations excellentes sur cette

matière: très dignes de leur savants auteurs
et du corps illustre qui les a publiées, il y
a un grand avantage que le fœtus ne tient
point immédiatement à la matrice, qu'il n'est
attaché que par de petites membranes extérieures
à ces enveloppes, qu'il n'y a aucune communication
du cerveau de la mère avec le fœtus, et que par
conséquent ce qui affecte le cerveau de la mère;
ne saurait affecter le fœtus, en quoi on ne peut
sans erreur, attribuer à cette influence les
monstruosités soit par addition, soit par
retranchement, ou par conformation contre
Nature, que l'on observe souvent dans
différentes parties du corps des enfants
nouveau nés. toutes ces figures defectueuses
ou monstruosités ne dépendent que de
l'effort des parties flexibles et résistances
ou des relâchements particuliers dans les

Folies. malgré ces excellentes raisons on peut
presque d'après l'illustre auteur de l'histoire
naturelle, M^r de Buffon, que malgré les
progrès de la philosophie, et souvent même
en dépit du bon sens, Les faits attribués au
pouvoir de l'imagination resteront vrais
pour bien des gens. Les préjugés, surtout
ceux qui sont fondés sur la merveilleuse
trionphent toujours de l'univers de la
raison. Et l'on seroit bien peu philosophe
s'il l'on en étoit surpris.



M^r je rapporterie maintenant les signes
qui m'indiquent la présence du pus dans
la tumeur de la Cuisse de cet enfant.
voici mon raisonnement, L'enflure, ^{la tension} ~~la tension~~
La Rougeur, L'inflammation, et la douleur
sans une tumeur, des symptômes qui
annoncent que la suppuration pourra se

pourra se faire, si après le temps requis
pour ^{la} suppuration, ^{soit faite,} ou ne sent point de
fluctuation; il sera raisonnable de penser
si les mêmes symptômes existent, que le pus
est situé sous une membrane aponeurotique,
il resultera alors de la présence de ce liquide
que cette aponeurose sera dans un état de
tension continue; si la tension est excessive,
elle étranglera tous les vaisseaux et les nerfs
qui la traversent, et fera tomber en
mortification les parties qui reçoivent leur
vie de ces vaisseaux; dans ce cas ^{la tension} ~~la tension~~
de la ~~l'~~ aponeurose du fascia lata sous
laquelle étoit renfermé le pus, ne fut pas
portée au dernier degré, Les Arteries et les
nerfs avoient la faculté de donner le
sentiment et la vie à la peau et à la

~~La~~ la graisse qui couvroient cette membrane,
 mais il n'en fut pas de même des veines, c'est elles
 qui éprouverent particulièrement les effets de
 la tension de la pousseuse du faux latex, le
 sang qu'elles rapportoient, se trouvant gêné, fut
 forcé d'enfiler d'autres routes pour aller joindre
 le torrent de la Circulation, c'est ainsi que
 commença l'engorgement qui peu à peu a
 occasionné et entretenu tous les symptômes
 de cette maladie; et lorsqu'enfin tout le
 rumeau des veines de cette partie ne purent plus
 se suppléer entre eux, l'engorgement devint plus
 considérable, le jeu par sa couleur annonça
 des accidents graves, au point que si l'opération
 n'eût été faite promptement la gangrene
 seroit survenue, j'estime donc ce enfant fort
 heureux d'en avoir été quitte pour un abcès
 quelque considérable qu'il ait été, et plus
 heureux encore d'en avoir été guéri sans



Sans aucun fâcheux accident.

Je joindrai avant de finir que si, les progrès
de cette maladie ont été si lents, et si le séjour
du pus sous le muscle grand psoas, n'a pas
produit ces plus grands ravages, c'est que
les humeurs sous les corps de ces jeunes
enfants ^{ordinairement} abbreuvés, sont douces, sans aucune
acreté, que leurs fibres sont molles et lâches,
et qu'ils ne sont point sujets à l'empire
des passions —